Romain GARNIER
Université de Limoges, Institut universitaire de France (IUF)
garromain@gmail.com (http://unilim.academia.edu/RomainGarnier)

« De quelques racines ‘secondaires’ en indo-européen »

Dans l’état actuel de la doctrine, la totalité des racines verbales indo-européennes est projetée sur un même plan anhistorique, qui méconnaît largement la notion de hiérarchie dérivationnelle. Dans la présente contribution, je souhaite mettre en exergue la possibilité qu’une dizaine de racines ‘élargies’ soient l’avatar d’anciens thèmes nominaux, dont les dérivés secondaires auraient été réanalysés comme des formations participiales : soit le type *d^hó$g^{u̯h}$-i* [neutre acrost.] « sécheresse », dont le dérivé privatif *ṇ́-$d^h g^{u̯h}$-i-to-* « intarissable » (qui se disait en propre des *fleuves*) et « impérissable » explique la ‘néo-racine’ *√$d^h g^{u̯h}$e$i̯$-* « détruire » (cf. véd. *kṣi-ṇó-ti*, gr. com. *φθῐ́ν-ϝω). Le postulat d’une telle réanalyse est plus satisfaisant que l’élargissement télique *d^he$g^{u̯h}$- → *$d^h g^{u̯h}$-e$i̯$-* posé par LIPP (*LIV*^{2} : 151, n. 2). L’atharvavéd. *kṣīṇa-* « détruit » serait le reflet d’un ancien dérivé possessif à suffixe de Hoffmann *$d^h g^{u̯h}$-i-h_3ṓ^n* – soit le type d’i.-e. *$h_2$$i̯$-u-$h_3$ṓ^n* « jeune, pourvu de *h_2ó$i̯$-u* », mais sous sa variante thématique *$d^h g^{u̯h}$-i-h_3n-ó-* « desséché ». On peut aussi ramener à l’unité les racines i.-e. *√*ser-* « s’écouler, sourdre » (cf. lat. *serum* [*seru*] n. « petit-lait », gr. ὀρός m. « id. ») et *√*sre$u̯$-* « id. » en posant un neutre **sór-u* « liquide, eau », d’où procède un dérivé possessif **sr-u-tó-* « abondant en liquide », soit le type *$g^{u̯}$órh$_2$-u* [neutre acrost.] « lourdeur » qui donne un dérivé possessif *$g^{u̯}$ruh$_2$-tó-* (< *$g^{u̯}$r̥h$_2$-u-tó-*) « pourvu de lourdeur » (cf. lat. dial. *brūtus*). Ce thème nominal **sr-u-tó-* « riche en liquide » fournissait des composés de type i.-e. **péri-sr-u-to-* (cf. hom. περί-ρρυτος « entouré d’eau »). C’est par le jeu de la composition que le simple **sr-u-tó-* « abondant en eau » a été réanalysé comme le *participe* **sru-tó-* d’une ‘néo-racine’ *√*sre$u̯$-* « s’écouler » dotée d’un présent radical thématique **sré$u̯$-e/o-* (cf. véd. *sráv-a-*^{ti} et gr. com. *ῥέϝ-ω). Il faut ici noter que l’adverbe hom. ῥυ-δόν « en abondance » (o 426) procède d’un thème ‘parallèle’ **sr-u-d-ó-* « abondant, qui *déborde* de liquide » formé sur ce même neutre sous-jacent **sór-u* « liquide, eau ».